



# **Les Voyages de Tereza**

## Analyses & Critiques

### **1. Contexte et tonalité**

Le film se déroule dans une Amazonie industrialisée, un espace marqué par la dégradation environnementale et la bureaucratisation sociale. La tonalité mêle réalisme social, contemplation poétique et tension politique. L'arrivée de l'ordre gouvernemental agit comme déclencheur d'un récit de résistance intime, où le quotidien se teinte progressivement d'inquiétude et de révolte silencieuse.

### **2. Personnages et leur rôle**

- **Tereza (77 ans)** : protagoniste, femme à la fois fragile et tenace. Elle incarne la mémoire d'un territoire transformé par l'industrie et la violence institutionnelle.
- **Les agents du gouvernement** : figures anonymes, rigides, représentant la déshumanisation administrative.
- **Les habitants de la colonie** : miroir de ce que l'État attend des aînés — passivité, résignation — renforçant par contraste la détermination de Tereza.
- **Quelques alliés ponctuels** (voisins, amie d'enfance) : sources d'humanité qui nourrissent la volonté de Tereza de ne pas se soumettre.

### **3. Dynamiques relationnelles**

Le cœur du film repose sur l'opposition entre Tereza et la structure institutionnelle qui cherche à la déplacer. Ses relations sont marquées par un mélange de solidarité et de fatalisme : les proches oscillent entre l'encouragement et la peur des représailles. Dans la colonie, les interactions révèlent la perte progressive d'identité imposée aux résidents. Tereza devient une force de subversion douce, et ses rapports avec les autres

montrent comment un acte individuel peut raviver un désir collectif de liberté.

#### **4. Thématiques majeures**

- **Contrôle étatique et perte de liberté**
- **Vieillissement et dignité**
- **Mémoire vs effacement social**
- **Résistance intime et politique**
- **Dépossession territoriale** (écho aux problématiques amazoniennes)

Le film interroge la façon dont une société décide de la valeur d'une vie lorsqu'elle juge un individu « inutile » ou « en fin de parcours ».

#### **5. Mise en scène**

Gabriel Mascaro privilégie une esthétique sensorielle : plans longs, lumières naturelles, silences habités. Les paysages industriels en contraste avec la végétation amazonienne créent une tension visuelle entre nature et mécanisation. Le rythme lent amplifie l'enfermement progressif et la solitude de Tereza. La colonie est filmée comme un espace propre, calme, mais étrangement oppressant — un paradis artificiel dissimulant la violence bureaucratique.

#### **6. Conclusion critique**

*Les voyages de Tereza* s'annonce comme un récit puissant sur la résistance face à la déshumanisation. À travers une héroïne âgée mais indomptable, Mascaro interroge la place qu'une société en crise accorde à ses aînés. Le film mêle sensibilité, politique et poésie visuelle pour offrir une méditation sur la liberté — même quand il ne reste presque plus d'espace pour elle.